

DES BONNES NOUVELLES...

Abricots, 25 juillet 2012 :

NOUS AVONS DE L'EAU ! NOUS AVONS DE L'EAU !

En réunion avec S. Marguerite, MM Guerdès et Jean Panel, les directeurs du PDI et Raymond Caloz, un comptable de Toronto, grand bienfaiteur de nos écoles, je reçois un appel d'un collègue: « Mica, écoute le bruit dans les châteaux d'eau ». Surprise, je distingue aisément la musique de l'eau contre les parois du réservoir et pousse des cris de joie au grand étonnement de toute l'équipe. Enfin, après 37 ans révolus et mille tentatives, nous avons de l'EAU au Centre des Sciences expérimentales de la Fondation du Paradis des Indiens ! 800 gallons en une heure ! Formidable !



Raymond Caloz et Guerdès Dorimain

Le puits a été foré à 235 pieds de profondeur grâce à la subvention d'Haïti Partage reçue en 2011. Grâce aussi aux valeureux travailleurs qui ont creusé le sol rocheux, descendu les tuyaux et mis en place le château d'eau. Grâce enfin à M. Caloz qui a dirigé les travaux en plus d'apporter du Canada et installer lui-même la pompe submersible.

Nous avons de l'eau ! L'eau, source de vie ! Les élèves n'auront plus à apporter de l'eau à l'école. Nous n'aurons plus à faire bouillir l'eau de la citerne de l'école. Un nouveau pas vers le développement durable au PDI ! Merci à Raymond ! Merci à Haïti Partage !

Mica de Verteuil

Unité de Transformation Alimentaire des Abricots

Un simple projet de séchage de fruits et légumes mis sur pied par Haïti Partage vers 2005 a pris de l'ampleur et est devenu l'UTA, une coopérative féminine bien gérée. Son conseil d'administration vient d'obtenir de Zafèn, une banque de micro-finance de Jérémie, un prêt de 2700 \$ US sans intérêt. Les femmes pourront maintenant acheter plus de matières premières et développer le marché de Port-au-Prince.

Une autre bonne nouvelle pour les travailleuses de l'UTA : une boulangerie-pâtisserie a ouvert ses portes le 11 septembre. Ce commerce utilise un mélange de farine de fruits à pain et de farine de blé pour ses produits : un débouché local fort intéressant.

Le Paradis des Indiens prend de l'essor !

La FOKAL, qui représente la Fondation Wise du Qatar, a parrainé une formation offerte aux enseignants du Centre des Sciences dans les domaines des sciences expérimentales et de l'animation. Le 5 août dernier, un projet de formation pour trois enseignants, à Grand-Goâve, a été approuvé. De plus, une subvention de 25 000\$ pour l'achat de matériel, l'animation du centre et des formations supplémentaires a reçu l'aval de la FOKAL.

Comment vous décrire l'enthousiasme de toute l'équipe du Paradis des Indiens ? Reste le dossier capital : la récurrence des salaires des professeurs jusqu'à maintenant assurés principalement par la Fondation Haïti Partage et la Fondation « Friends of Paradis des Indiens ».

- Fabrication de briquettes à partir de fibres de noix de coco aux Abricots : Achat d'un décortiqueur (3000 \$ à 4000 \$ US)

Devenez ami de la Fondation sur Facebook en allant sur www.facebook.com/FondationHaïtiPartage



ou en visitant notre site web au : www.fondationhaitipartage.org

FONDATION

Haïti Partage

6830, Ave du Parc
bureau 580
Montréal (Québec)
Canada H3N 1W7
info@fondationhaitipartage.org
www.fondationhaitipartage.org

Le conseil d'administration :

Marguerite Aussant, s.j.s.h.,
Saint-Hyacinthe
Présidente

Pierre La Rocque, Terrebonne
Vice-président
Secrétaire par intérim

Alain St-Pierre, Montréal
Trésorier

Caroline Charlot, Montréal
Directrice

Lise Côté, Montréal
Directrice

Louis Dumont
Directeur

Suzy Landry, Montréal
Directrice

Emmanuel Laroche,
Longueuil
Directeur

Miki Roy, Longueuil
Membre honoraire

Gestionnaire de programmes
Ann Edwards, Montréal

Rédaction :
Marguerite Aussant
Ann Edwards
Mica de Verteuil

Infographie :
Francine Paquet

Impression :
Imprimerie Art Graphique

LA FONDATION

Haïti Partage

Volume 50 - No 3
SEPTEMBRE 2012

Faites un don en ligne!

Un arbre qui porte fruit

Visitez notre **NOUVEAU** site internet
www.fondationhaitipartage.org



Edith Lataillade

LE PAIN LÈVE!

Ah que j'aimerais donc vous transmettre mon enthousiasme suite à la visite de nos projets en Haïti ! Un succès complet selon l'évaluation finale du projet « Solidarité pour l'Éducation à Jérémie » financé par Haïti Partage avec l'aide de l'ACDI.

À l'occasion de la réunion de restitution des 5 projets de SEJ qui se tenait à Jérémie le 20 juillet dernier, tous nos partenaires ont présenté le bilan de leurs activités respectives. À titre de présidente d'Haïti Partage, j'y ai reçu des hommages, des remerciements...à en être gênée : «Dites des mercis aux donateurs pour nos écoles, pour les outils, pour les ordinateurs, pour tout ce qui nous permet de grandir, d'avancer et de mieux vivre. Mais, de grâce ne nous laissez pas tomber. Nous sommes trop faibles encore.» Nous avons aussi rencontré Mme Lorraine Bélisle de l'ACDI, une

députée de l'Ambassade du Canada à Port-au-Prince, le maire de Jérémie et le directeur départemental de l'éducation nationale de Jérémie.

Je cite M. Étienne, maire de Jérémie : « Chers participants à cette noble activité de partage et de solidarité envers les couches défavorisées, je vous invite à prendre grand soin des œuvres communautaires en travaillant à leur pérennisation...Cette priorité se traduit dans la dynamisation du secteur éducatif et surtout par l'attention dont vous ferez montre pour assurer la présence permanente de la Fondation Haïti Partage chez nous, dans leur terre d'accueil. »

Et M. Jean M Jeanty, directeur départemental de l'éducation nationale de Jérémie d'ajouter : «Ma présence témoigne de mon appui à toute initiative

Par Marguerite Aussant s.j.s.h. Présidente

éducative profitable à la communauté grand'anselaise. S'il est vrai que l'éducation est la voie qui mène à l'avancement de toute société, il l'est davantage pour Haïti qui cherche sa voie vers le développement...Je veux vous exprimer ma reconnaissance pour votre engagement à la formation de notre jeunesse. »

Chers amis et donateurs, voilà autant de projets qu'il faut poursuivre et développer à tout prix. Depuis 45 ans en Haïti, la Fondation estime que l'éducation s'avère la principale voie pour le développement durable d'Haïti. L'ACDI semble vouloir se désengager envers les modestes fondations même si Haïti demeure l'une des cibles de l'aide canadienne. Pourtant notre gestion s'avère d'une rigueur budgétaire exemplaire! Avec insistance, nous demandons à l'ACDI de réviser sa décision tout en invitant nos partenaires haïtiens à solliciter aussi d'autres organismes d'aide.

Dans ce contexte plus difficile, le soutien de nos donateurs devient tellement important. Le conseil d'administration d'Haïti Partage ne peut se résoudre à abandonner ces enfants, ces femmes, ces paysans démunis qui sont devenus nos véritables partenaires pour le développement en Haïti. Par ailleurs, mille besoins nous sont aussi présentés.

Chers donateurs, chers amis, l'avenir de la Fondation Haïti Partage dépend de nouvelles sources de financement que le CA s'efforce de développer. Cet avenir dépend aussi de vous. Un geste de votre cœur pour cette nouvelle Haïti que nous espérons tous voir produire des fruits en abondance.



S. Marguerite avec des orphelins du Centre Perpétuel Secours

UNE ONG, DES FEMMES D'EXCEPTION, UN PARTAGE PRODUCTIF

Résumé de l'article de M. Yvon Janvier paru dans le *Matin d'Haïti* le 27 juillet 2012

Dans son article, M. Janvier explique que la Fondation Haïti Partage (FHP) peut s'enorgueillir d'avoir fait oeuvre utile dans la Grande Anse, en partenariat avec des femmes d'exception, suite à la rencontre de restitution du projet multivolets « Solidarité pour l'éducation à Jérémie (SEJ) ».

C'est dans l'auditorium du Lycée de Jeunes Filles de Jérémie, où se trouve aussi le Centre Numa-Drouin, qu'Euméline Raphaël et Juliette Nicolas, les directrices de ces deux institutions, ont accueilli, le 20 juillet dernier, Mme Lorraine Bélisle, représentante de l'ACDI, Soeur Marguerite Aussant, notre présidente, le Dr Pierre Ronald Étienne, maire de Jérémie et M. Marcel Jeanty, le directeur départemental de l'éducation nationale, pour une rencontre de restitution du projet SEJ dont Mme Ann Edwards fut la gestionnaire pour notre Fondation.

Dans son allocution, M. Étienne a fait un rapprochement entre ce partenariat et la vision haïtienne de la décentralisation, du développement et de l'approche participative des Collectivités Territoriales. Pour sa part, M. Jeanty a exprimé son enthousiasme pour le projet SEJ subventionné par l'ACDI via la Fondation Haïti Partage.

Mme Éliane Moussignac, responsable du Centre Perpétuel Secours, revenue du Canada sans grande économie, a débuté son école sous des tonnelles. Le projet SEJ de la fondation Haïti Partage, lui a permis de construire une cantine scolaire et de s'équiper en matériels didactiques et pédagogiques. Mme Moussignac est fière de contribuer par son oeuvre à la diminution de la délinquance juvénile.

Soeur Sylvetha Laurent a expliqué que le Centre Marguerite d'Youville se proposait d'aider les filles à devenir des femmes responsables et ce, quel que soit leur handicap, en les initiant aux pratiques de l'artisanat, de la cuisine et de la pâtisserie.

Le Centre Numa-Drouin a été fondé par Juliette Nicolas en 2004. Il est supporté par la FOKAL et fait partie de son réseau de bibliothèques. Grâce au projet SEJ, ce centre s'est doté d'une salle d'informatique où ont été formés une trentaine d'animateurs en technologie de l'information. Il est fréquenté par des gens de tout âge et en particulier par des jeunes.

Mme Lorraine Bélisle, représentante de l'ACDI, a expliqué que cet organisme investit en Haïti, selon des mécanismes multilatéraux, bilatéraux ou via des ONG, dans des projets diversifiés d'éducation, de santé ou d'infrastructures. En s'impliquant dans des projets comme le SEJ, l'agence vise à « amener les haïtiens à développer des capacités en vue de s'approprier leur propre développement ». Mme Bélisle a évoqué le cas de ces femmes réunies en coopératives de la Koresfajé et qui, grâce aux fonds mis à leur disposition par le biais de la FHP, ont développé leur propre entreprise leur permettant de devenir des femmes autonomes et plus responsables.



Éliane Moussignac entourée par ses jeunes orphelins.

Il est quand même remarquable que ces institutions, partenaires de la FHP, soient toutes dirigées par des femmes. Ces visionnaires, ayant comme priorité le bien-être collectif, ont aussi atteint leur objectif : répondre aux attentes de l'ACDI. Elles méritent donc d'être appuyées par toute institution intéressée par le développement durable. ■



Lorraine Bélisle, représentante de l'ACDI

Vous pouvez lire l'article au complet sur le site internet de la fondation au www.fondationhaitipartage.org

LE PROJET SOLIDARITÉ POUR L'ÉDUCATION À JÉRÉMIE : des résultats extraordinaires!

Par : Ann Edwards

Le 20 juillet 2012, nous étions tous réunis au centre Numa-Drouin pour clôturer le projet que nous menons ensemble depuis 2009. Ce projet avait pour but de renforcer la qualité de l'éducation à Jérémie et aux Abricots en rénovant des bâtiments, en fournissant du matériel pédagogique et surtout en organisant des formations pertinentes pour les jeunes, les femmes et les enseignants. Le projet « Solidarité pour l'Éducation à Jérémie » était dans les faits, un regroupement de 5 petits projets appelés les volets du projet.

Le premier volet, c'était l'appui à l'école du Perpétuel Secours du quartier Mackandal à Jérémie. Il y a trois ans, dans cette école, fréquentée par 260 enfants très pauvres, les classes de maternelle étaient logées sous un abri de tôles percées sous lesquelles les enfants avaient chaud. Les jours de pluie, il n'y avait pas d'école. Depuis 3 ans, le projet a permis la construction d'un bâtiment bien solide. Les 3 classes de maternelle construites sont gaies et captivantes, équipées de nouveaux bancs d'école bleus, rouges et jaunes. Les enseignantes ont elles aussi un nouveau bureau et une belle armoire pour ranger leurs affaires. Elles ont également reçu une formation en pédagogie préscolaire. Ainsi, la qualité de leur travail auprès des enfants s'en trouve améliorée.

Le projet a également fourni des livres et des jouets éducatifs. Pour couronner le tout, une citerne d'eau a été construite. Cette citerne, qui n'était pas prévue dans le projet initial, a vu le jour grâce à la directrice de l'école, Madame Moussignac. Cette dernière a si bien géré son budget qu'en trois ans, elle a réussi à économiser assez pour doter l'école de ce réservoir qui est, on peut l'imaginer, un luxe pour cet établissement fréquenté par des enfants très pauvres.

Au centre Marguerite d'Youville, les travaux de rénovation sont moins spectaculaires mais vraiment utiles. Le toit de l'école a été réparé et des portes en fer ont remplacé les vieilles portes en bois qui rendaient l'école vulnérable au vol d'équipement. La cuisine et les salles de cours ont été repeintes et l'école a de nouveaux instruments de cuisine et de nouvelles machines à coudre. Mais pour les jeunes étudiantes ce sont les toilettes qui ont été construites qui sont le plus appréciées. Elles leur redonnent leur dignité.



Ann Edwards accompagnée par un groupe d'élèves des Mornes.

Au Centre Numa-Drouin du Lycée de jeunes filles de Jérémie et à l'école primaire Paradis des Indiens aux Abricots, un laboratoire informatique, équipé de plus de 10 ordinateurs, a été implanté. Dès le début, le défi était d'installer un système électrique solaire et le protéger du vol. Ensuite, des dizaines de jeunes ont été formés gratuitement par le projet et aujourd'hui, ils et elles donnent de leur temps bénévolement pour aider les nouveaux usagers du centre informatique.

Pour finir, la coopérative de femmes Koresfajé a également fait un pas de géant grâce au projet SEJ. Environ 25 femmes ont reçu une formation agricole sur les 3 années du projet. À l'aide de ces nouveaux membres bien formés, la coopérative a maintenant la capacité de cultiver un grand jardin supplémentaire. La productivité agricole a crû de

→ **240%** ←

malgré les nombreuses tempêtes tropicales qui ont secoué la région.



Remise de diplôme en informatique à Paradis des Indiens

Finallement, le fonds de roulement a été renfloué et les bénéficiaires du magasin ont augmenté de plus de 60% en 3 ans. Ainsi, une centaine de femmes, dont la moitié est analphabète, bénéficient collectivement d'une ristourne plus généreuse et d'une terre agricole beaucoup plus productive! ■

**D'une durée de 3 ans,
le projet SEJ de la
Fondation Haïti Partage
a vraiment été....
arbre qui porte fruits!**